

Méditation pour le 28^{ème} dimanche du temps ordinaire 11 Octobre 2020

« *Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. (...) Il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce. (...) Et la salle de noce fut remplie de convives'.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 22, 1-10

La parabole entendue en ce dimanche évoque les tensions qui vont mener Jésus sur les chemins de la Passion. De nouveau se trouve mise en scène une situation éprouvante pour Jésus : les premiers à qui il s'adresse vont refuser son message et la figure de Dieu son Père qu'il leur révèle. Par contre, des gens peu considérés, des publicains ou collecteurs d'impôt, des femmes de régions païennes, des soldats romains vont montrer une foi que Jésus met en exergue ; nous pouvons remarquer que ces personnes manifestent des qualités humaines remarquables et **une vraie confiance à l'égard de Jésus**.

Cet enseignement vaut pour nous aujourd'hui. Nous avons tôt fait de classer les personnes par catégories, voire de les affubler de caricatures. Mais, dans le même temps, nous sommes heureusement surpris par des rencontres étonnantes. Nous pouvons tous citer les exemples de membres de nos assemblées qui sont peu considérés et qui vont pourtant montrer un sens du service remarquable dans l'exercice de responsabilités matérielles, dans l'accompagnement de gens en grande difficulté, dans le soutien désintéressé à l'égard de leurs voisins, etc. L'apôtre Paul remercie ses correspondants de la ville de Philippiques, alors qu'il vient aussi de leur adresser quelques remontrances, en leur écrivant : « *Vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne.* » (2^{ème} lecture) Pour témoigner de l'Évangile, il n'est pas anodin d'apprendre à **porter un regard positif** et encourageant sur ceux que nous croisons au quotidien.

Nous pouvons encore élargir notre regard en considérant les beaux visages humains de personnes qui appartiennent à une autre confession chrétienne, à une autre religion, ou qui ne se réfèrent à aucune tradition religieuse. Du cœur de la foi chrétienne, nous reconnaissons que l'Esprit de Dieu peut susciter le meilleur dans le cœur humain ; heureusement, nous n'avons pas à décider quels sont les invités au « repas de noce » ! Plutôt que nous demander ce que nous aurions de plus par rapport aux autres, il vaut mieux nous réjouir du bien qui se fait au quotidien, sans bruit, et qui nous permet de **grandir ensemble**.

Le message porté par cette parabole du repas de noce nous redit que nous sommes appelés à sortir, à « *aller aux croisées des chemins* » pour vivre des rencontres surprenantes. Les lamentations restent stériles alors qu'il y a tant de belles relations à vivre. Souvenons-nous que le concile Vatican II a mis **le dialogue au cœur du témoignage chrétien** et dans l'encyclique *Laudato si'*, le mot revient une trentaine de fois. Nous pouvons nous-mêmes devenir des acteurs de dialogues au quotidien, en nous rappelant que les invitations du Seigneur débordent les frontières sociales ou ethniques.